

*Bélisama* ou *Bélisana* des *Convenæ*, la *Si-in* de Babylone, *Σιτυ* des annalistes grecs (1).

Les origines de Béléamis et d'Apollon s'éclairent et s'expliquent l'une l'autre. Delphes avait reçu ses rites solaires des Hyperboréens, c'est-à-dire des peuples au-delà de l'*Al-Borj* ou *Bordj*, la montagne primitive des traditions masdéennes (2). La caste sacerdotale qui les avait institués, subsista longtemps au pied du Parnasse et dans l'île de Délos. Pausanias donne des femmes inspirées de cette caste, qui vinrent ou naquirent en Grèce, une liste dont plusieurs noms gardent, dans leur hellénisme d'emprunt, des traces d'une physionomie étrangère (3). La première de ces vellédas delphiques et déliennes, *Ἀχαια*, *Achaia*, paraît être une Mède de caste supérieure, une *A-kaia*-ne ou *Achæménide* ; la dernière, *Βοιω*, *Boïô*, une Boïe ou Boïenne. Cette Boïenne, cette Cymre (4) transmet à la postérité, en un recueil

(1) Id. *ibid.*, p. 31. — Les deux marbres de Minerve Béléisama ont été découverts dans le pays des *Convenæ* et de leurs plus proches voisins, les *Consonari*. L'autel des *Convenæ* donne la variante, *Belisana*.

(2) C'est de cette montagne que partent le soleil et la lune pour accomplir leurs révolutions. (Noël, *Dict. de la fable*. — Creuzer, *Symbol.*, Traduct. de M. A. Guigniaut, *passim*). Placée au milieu de la terre qu'elle embrasse, elle représente le vaste soulèvement asiatique, qui porte les noms d'Imaüs, Taurus, Ararat, Caucase, etc. Toutes les nations Indo-Européennes, dont elle devint la demeure après le dernier cataclysme, en ont gardé le souvenir. Cette *Hyper-Borée* des vieux Hellènes est le *Bora*, cime neigeuse des Schypes ; le *Beûre*, *Bore*, *Boreu*, orient, matin des Cymres. (Davies : *bore*, manè. — Le Pelletier : *Beûre*, matin, soleil levant) ; le *Bôr*, Atlas ou Atlin, ancêtre des dieux Scandinaves (V. *Edda*) ; l'*el-Bor* ou *Bour* des peuples voisins du Caucase ; le séjour de l'abondance et du printemps éternel, habité par les *Boréades*, *Βορεάδες*, enfants de *Bore* ou *Borée*, *ἀπογόνους ὄντας Βορέου*, chantant sans cesse, aux sons de la harpe, les louanges d'Apollon et de sa sœur. (Diod. Sic., *Biblioth. hist.*, vii-2).

(3) Pausanias, *Descrip. Græc.*, v. 7 ; x, 7 et 8.

(4) Avant leur dispersion, les Boïens formaient l'une des trois grandes confédérations de la race cymrique. (Am. Thierry, *Hist. des Gaulois*, t. I, pp. 48 et suiv.).